

- 187 -

**Judith et Holopherne**  
**Cantique (Guerz sacré)**

Depuis long-temps je m'étais mis dans l'Esprit  
d'employer une partie de mon temps  
A composer un cantique Breton  
pour l'agrément des habitants du Canton.

Ainsi donc, ô Bretons, j'ai pensé  
qu'il serait utile à mon dessein  
de traduire du français en Breton  
une belle histoire que j'ai trouvée.

Esprit saint et adorable,  
répandez sur moi vos lumières;  
Vierge sainte, venez à mon aide,  
pour raconter cette histoire aux Bretons.

Vous avez souvent entendu parler  
Du roi Holopherne :  
C'était un homme terriblement cruel.  
il eut la tête tranchée par une femme.

Il voulait, grâce a sa puissance,  
forcer son peuple à l'adorer comme son roi,  
Et même, ô aveuglement de l'homme !  
A le reconnaître pour son Dieu !

Mais le peuple d'Israël,  
qui était fidèle à Dieu,  
ne voulut pas se soumettre à ses ordres,  
et il chercha à l'exterminer.

il prépara une nombreuse armée  
dont il se fit le Général,  
et vint se présenter devant la ville de Béthulie  
dans l'intention de les massacrer tous.

Mais le peuple d'Israël, fidèle à Dieu,  
prépara aussi une armée  
et se mit sur la défensive  
contre les bourreaux inhumains.

une Princesse charmante, nommée Judith,  
qui était dans la ville de Béthulie,  
fit donner le commandement de l'armée  
A un nommé Alchior, comme il était un homme vaillant.

on le mit donc à la tête de l'armée,  
on l'en nomma Général,  
et, quoiqu'il ne fut pas chrétien,  
il respecta leur religion et leur loi.

- 188 -

**Judith et Holopherne**  
(suite)

Je vous laisse à penser, o Bretons,  
la colère et la fureur  
du roi Holopherne  
à la vue d'une armée si formidable.

il vint lui-même leur demander  
s'ils prétendaient se défendre,  
quelle était leur religion, quel était leur Dieu  
puisqu'ils ne voulaient pas reconnaître son autorité.

Alchior lui répondit :  
Ce peuple a une grande foi;  
son Dieu est tout-puissant,  
il est le Roi de l'univers.

sa puissance est immense,  
et il protège ce peuple.  
si vous persistez à vouloir lui faire la guerre,  
il vous renversera et vous perdra aussitôt !

*Holopherne*

Insolent ! je punirai ton arrogance !  
Après un combat sanglant  
je réduirai en cendres toute la ville de Béthulie  
et tous ceux qui y seront !

*Alchior*

hélas ! pauvre peuple, il faut mourir !  
Holopherne est terriblement courroucé.  
prosternez-vous tous à terre  
Et priez Dieu du fond du coeur.

Demandez lui la force et le courage  
pour résister un ennemi si terrible :  
Grands et petits, il faudra tous mourir,  
nul ne trouvera grâce.

*Judith*

Dieu plein de bonté,  
vous êtes notre Roi tout puissant;  
jetez sur nous un regard de compassion  
et ne nous abandonnez pas dans le danger.

ne souffrez pas, ô mon Dieu,  
qu'un misérable vienne impunément  
mépriser votre sainte loi  
et détruire les Chrétiens.

- 189 -

**Judith et Holopherne**  
(suite)

Mais faites que ce peuple soit tout-puissant  
Comme les Egyptiens :  
par votre justice et votre puissance,  
détournez-en les calamités.

Permettez-vous, ô mon Dieu  
qu'un misérable vienne  
profaner les saintes églises  
où nous vous adressons nos prières !

Ah ! faites sentir le poids de votre colère  
à ces hommes impies et sans raison;  
faites que la terre s'entrouvre sous leurs pas  
pour les engloutir dans le puits de l'Enfer !

Leur général est si vain et si superbe,  
sa confiance en sa propre force est si grande,  
qu'il espère nous exterminer jusqu'au dernier  
sans faire grâce à personne.

il a une confiance aveugle en sa force :  
mais vous, ô Dieu tout puissant,  
vous pouvez venir à notre secours  
et écarter ce terrible danger.

quand il quittera la table du festin,  
l'Esprit troublé par les vapeurs du vin,  
donnez-moi la force, ô mon Dieu,  
de pouvoir mettre un terme à sa vie coupable.

quelque faible que soit mon bras,  
faites que je sois la plus forte  
et que je puisse abattre la tête de ce monstre  
qui veut être adoré comme un Dieu !

Donnez-moi ce courage  
Et mettez dans ma bouche  
des paroles si douces et si séduisantes  
que je puisse le charmer sans retard.

sans danger pour ma virginité,  
Permettez que je puisse m'introduire sous sa tente  
et lui trancher la tête pendant qu'il dormira,  
Le monstre maudit !

Puissiez-vous alors être reconnu  
pour le seul Dieu par tout l'univers,  
Roi tout puissant et Général,  
Créateur du ciel et de la Terre !

- 190 -

**Judith et Holopherne**  
(suite)

Allons, ma suivante, donnez-moi mes bouquets,  
mes parfums, mes parures,  
ma belle robe brillante de pierreries,  
pour que j'aie saluer Holopherne.

Mettez vite dans ma malle  
des provisions pour une semaine :  
je veux aller au camp, au milieu de l'Armée,  
pour saluer le Roi Holopherne.

Mettons notre espoir en Dieu  
et prions-le de nous venir en aide :  
il ne refuse jamais son assistance  
A ceux qui l'implorent du fond du coeur.

Je vous en prie, peuple d'Israël,  
si vous êtes fidèles à votre loi,  
implorer (*sic*) son assistance  
pour pouvoir soutenir ce combat terrible.

Mettez-vous tous en prières,  
Priez Dieu du fond du coeur  
pour qu'il nous accorde la victoire  
sur le misérable Holopherne.

Eliakim, ô Saint Roi  
Et vous tous, prêtres d'Israël,  
Prenez courage et vous consolez;  
Priez tous pour nous.

j'entreprends un terrible voyage :  
je pars pour le salut de tous.  
je vous fais à tous mes adieux  
En vous priant à vous tenir prêts (*sic*) à paraître devant Dieu.

*Les Prêtres*

Nous allons tous, à haute voix,  
prier le Père Eternel  
de vous préserver de l'Esprit du mal  
dans le voyage que vous avez entrepris.

souvenez-vous toujours de nous  
car les ennemis ne sont pas loin.  
songez au danger auquel vous vous exposez, ô Judith;  
hélas ! on est sur le point d'en venir aux mains.

- 191 -

**Judith et Holopherne**  
(suite)

*La sentinelle de l'Armée Ennemie*  
où allez-vous, jeune Princesse ?  
votre beauté est éblouissante,  
pourquoi vous exposer seule ainsi  
à de si grand dangers ?

Pourquoi ne pas rester dans votre palais,  
et épargner votre peine et votre santé ?  
vous courez étourdiement (*sic*) à votre perte :  
dites-moi ce que vous cherchez ?

*Judith*  
Je cherche à me sauver.  
Le peuple est si terriblement courroucé contre moi  
qu'il en veut à ma vie.  
J'ai cherché mon salut dans la fuite.

Je voudrais, sans qu'il m'arrivât de mal,  
Avoir l'honneur, si vous le permettez,  
de parler à votre Général,  
Holopherne, votre Roi.

*Les soldats*  
Nous irons vous conduire,  
Charmante Princesse, avec nos mousquets  
nous vous conduirons, n'en doutez point,  
sans qu'il vous arrive aucun mal, auprès de notre Général.

*Judith*  
Puissant Roi Holopherne  
Monarque généreux et opulent,  
je voudrais avoir, dit-elle,  
une bouche d'or pour vous louer.

L'Eclat de votre Majesté  
à tant de puissance sur moi,  
que je tombe à genoux,  
et m'humilie à vos pieds.

*Holopherne*  
Princesse, rassurez-vous.  
Je vous en prie, ne tremblez plus :  
Votre beauté m'a charmé  
dès l'instant que je vous ai vue.

Mes yeux et mon coeur  
sont profondément ravis.  
relevez-vous, charmante créature,  
C'est à moi à m'abaisser devant vous.

- 192 -

**Judith et Holopherne  
(suite)**

Judith, dites moi le motif  
qui vous a conduite vers moi,  
Et, si votre esprit est en peine,  
n'en doutez point, je l'en délivrerai.

Mon pauvre coeur est captif,  
Et vous seule pouvez le rendre à la liberté.  
je n'ai rien à vous refuser,  
si vous daignez m'accorder cette grâce.

*Judith*

Tourmentés par la plus terrible des famines,  
Ils sont réduits à boire le sang des animaux :  
Je suis venue vous offrir mes services  
Afin de pouvoir résister.

*Holopherne*

Princesse, je suis charmé  
par votre vue et vos paroles si éloquentes :  
vous seule occupez ma pensée,  
En vous je mets toute ma confiance.

Vous avez su désarmer la colère si terrible  
d'Holopherne, le Roi des Egyptiens.  
je vous donne un pouvoir illimité,  
Commandez et vous serez obéie.

*Judith*

Permettez-moi, ô Roi puissant,  
de garder auprès de moi ma suivante,  
et de vivre avec elle selon notre loi :  
Je me trouverai contente et heureuse.

Laissez-moi me promener,  
selon mes désirs, par tout le pays :  
si vous me laissez en liberté,  
je prierai continuellement mon Dieu.

*Holopherne*

Princesse, vous pouvez vous promener en toute sûreté  
et vivre suivant votre loi;  
Promenez-vous sans crainte au milieu de mes soldats,  
je vous recommanderai à eux.

quiconque vous fera quelqu'affront,  
sera aussitôt puni de mort  
et aussi quiconque aura l'effronterie  
de vous manquer en aucune manière.

- 193 -

**Judith et Holopherne**  
(suite)

venez avec moi voir mes Trésors,  
mes coffrets remplis d'or et de diamants :  
je les mets tous à vos pieds,  
si vous n'êtes point trop cruelle.

je vais faire dire à mon armée  
de vous laisser promener partout où vous voudrez;  
je vais commander à mon peuple  
de vous respecter et de vous honorer.

Vagas, fais préparer un somptueux banquet  
Afin que les chefs de mon armée  
viennent tous y prendre part;  
j'ai grande envie de leur parler.

J'espère que par ton caquet  
La charmante Judith sera charmée :  
cours vite vers elle, pour la prier  
de venir ce soir prendre part à mon banquet.

*Vagas*

Princesse, vous avez su gagner  
les bonnes grâces du Roi mon maître,  
et vous avez dû vous apercevoir  
de ses bons sentiments pour vous.

il n'a rien à vous refuser,  
toute sa puissance, tous ses biens sont à votre disposition :  
je suis envoyé par lui pour vous prier,  
de venir ce soir souper chez lui

*Judith*

Seigneur, vous me faites un honneur,  
que je ne mérite certes pas.  
je veux cependant vous suivre,  
pour offrir mes services à votre maître.

C'est même trop d'honneur pour moi  
que de servir un maître qui m'est cher,  
un roi si doux et si charmant,  
si puissant, et si vaillant !

*Judith à Holopherne*

ô roi puissant, je ne mérite pas  
d'être reçu (*sic*) à votre table :  
mais je vois clairement que votre coeur,  
est plein de bonté et d'affection pour moi.

- 194 -

**Judith et Holopherne**  
(suite)

Je m'assois (*sic*) donc sans hésiter,  
Je m'assois auprès de vous,  
pour contenter votre esprit  
et rendre votre coeur joyeux.

*Holopherne*

Je prends grand plaisir, o Judith,  
à vous voir assise auprès de moi;  
vous me comblez de contentement,  
et mon coeur est tout réjoui.

Mangez, buvez, selon vos désirs,  
Je me ferai un plaisir de vous servir de chaque mets;  
moi et toute la compagnie  
nous sommes charmés, princesse, de votre présence

il ne faut pas faire de compliments  
dans un banquet si magnifique :  
joyeuse et gaie, buvez et mangez  
de tout ce qui pourra vous faire plaisir.

*Judith*

Mon Roi et mon maître, accordez-moi la grâce  
de ne pas goûter votre vin  
dans un festin si splendide,  
si abondant et si somptueux.

*Holopherne*

Je vais boire à votre santé,  
moi et tous les convives :  
nous sommes tous charmés, ravis,  
de vous voir parmi nous, ô charmante Princesse.

*Judith*

Vagas, le temps est venu  
de conduire votre maître à sa couche.  
recouvrez-le de draps bien blancs,  
et nous laissez ici tous deux.

*(seule)*

Donnez-moi la grâce, ô mon Dieu,  
donnez la force à mon bras,  
de pouvoir avec un coutelas,  
Abattre la tête du Monstre.

Ainsi implorant l'assistance de Dieu,  
Judith s'approcha de la couche,  
et d'un seul coup elle abattit  
la Tête du Monstre maudit.

- 195 -

**Judith et Holopherne**  
(suite)

Ma bonne suivante approche;  
Approche et ne tremble plus.  
Prends cette tête, allons la cacher,  
et laissons dormir le Roi Holopherne.

Loué soit Dieu !  
Cette fois nous sommes sauvés.  
nous pouvons partir en toute sûreté,  
tous les passages nous sont ouverts.

Mes frères, ouvrez nous;  
Dieu nous a sauvés  
admirons donc son esprit  
qui m'a inspirée dans mon entreprise.

Dieu a permis dans sa puissance  
que, par la main d'une faible femme,  
Tombât la Tête d'un Géant  
qui se croyait tout puissant.

Je prends le ciel à témoin  
que je suis revenue pure de mon voyage :  
mon bon Ange m'a préservée  
aussi pure que quand je vous quittai.

Il m'a conduite avec sollicitude,  
et, grâce à lui, je n'ai souffert aucune injure.  
rendons-lui honneur,  
comblons-le de gloire et de louanges.

- Alchior, reconnais-tu  
La tête d'Holopherne, ton Roi ?  
La voilà toute sanglante,  
déjà son corps sent la pourriture.

Alchior, fais-toi Chrétien,  
embrasse notre religion,  
de peur qu'il ne t'arrive  
comme au Roi Holopherne lui-même.

*Alchior*

Judith, du fond de mon coeur,  
je crois que ton Dieu est le véritable.  
je suis prêt à me soumettre,  
je suis prêt à l'adorer.

- 196 -

**Judith et Holopherne  
(suite)**

Je crois que Dieu est éternel,  
Et qu'il est le maître souverain et universel :  
je suis content de me faire Chrétien,  
Et je reconnais avec plaisir votre Loi.

*Judith*

Marchons donc contre les Ennemis,  
pour que la victoire soit complète.  
ils dorment tous à cette heure.  
Sonnez les trompettes pour les réveiller.

feignons de les craindre,  
afin de les surprendre;  
car quand ils verront ce couteau tout sanglant,  
ils seront tous saisis d'une terrible frayeur.

Quand je le présenterai aux soldats,  
l'armée saisie de terreur prendra la fuite.  
trompettes, sonnez le combat,  
et que chaque soldat soit à son poste.

*La sentinelle*

Vagas, courez réveiller  
Holopherne, et dites-lui  
qu'il faut se préparer à combattre  
l'Armée de Béthulie.

réveillez-le promptement :  
Les avant-Gardes approchent.  
qu'il vienne se mettre à la tête de son armée,  
Car il faudra livrer un combat sanglant.

*Vagas*

Général, réveillez-vous vite,  
réveillez-vous et préparez-vous à combattre :  
les ennemis sont tombés à l'improviste sur nous  
et nous poursuivent de leurs railleries.

ô malheur ! malheur irréparable !  
arrivé cette nuit, ô mes amis.  
notre Général est mort,  
victime de la trahison de Judith.

hélas ! nous sommes tous perdus; il faut fuire (*sic*),  
puisque Holopherne est mort.  
fuyons devant le Dieu d'Israël  
qui nous envoie tant de malheur !

- 197 -

**Judith et Holopherne  
(suite)**

Les Pontifes et les Prêtres de Béthulie.  
Crions tous : Longue vie à Judith !  
longue vie à la Princesse sage et pure,  
et force à son bras victorieux  
à qui nous devons notre salut.

Chantez tous, ô Chrétiens :  
Gloire, gloire à la Princesse Judith,  
qui a tué un homme cruel,  
et sauvé le peuple d'Israël !

Allons tous ensemble à l'église  
pour chanter des cantiques nouveaux,  
pour louer le Dieu tout puissant,  
Le Dieu qui nous protège.

offrons lui tous notre cœur,  
notre corps, notre esprit, notre âme,  
afin qu'après notre vie ici-bas.  
il nous reçoive dans la joie éternelle !  
fin

*Note : imprimé par Mr Lédan Morlaix.*